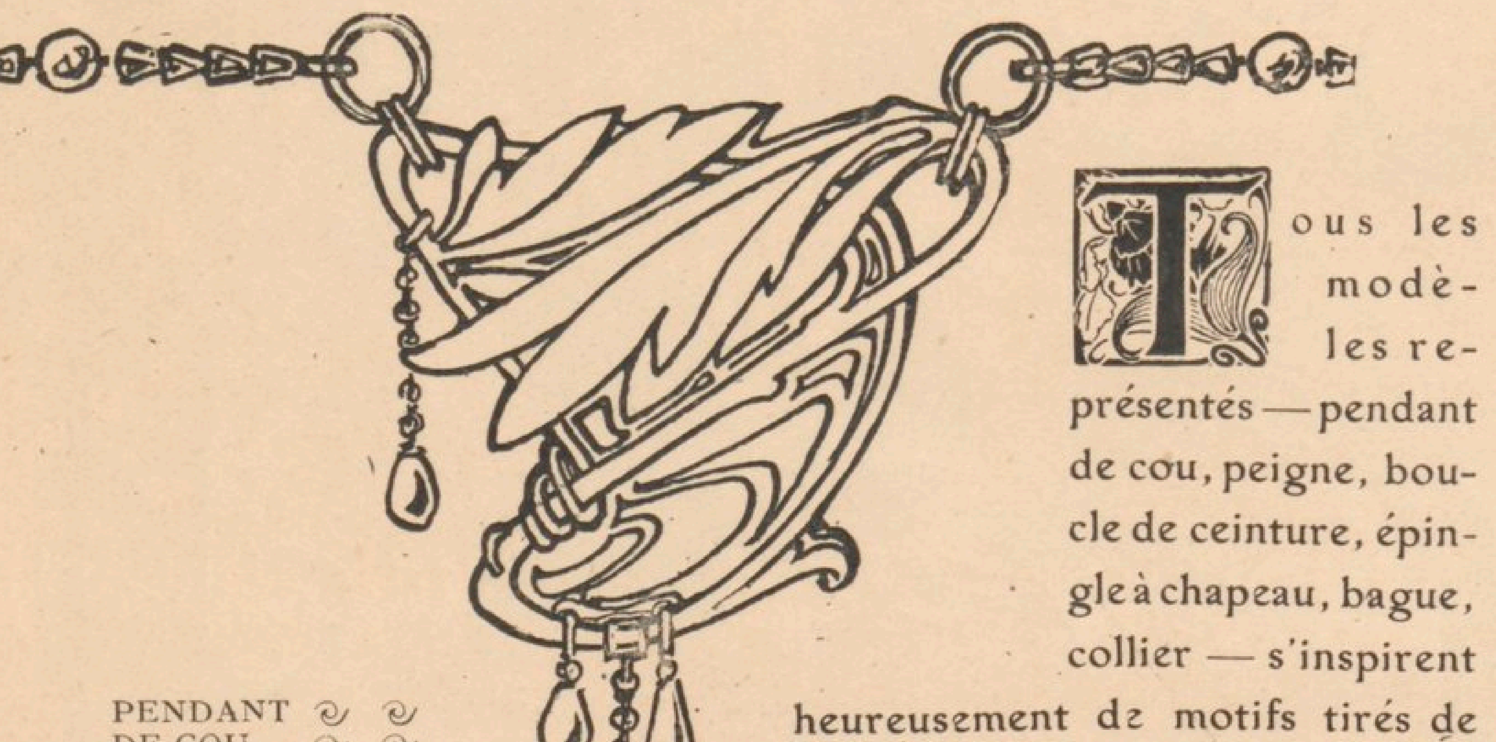
L' Art décoratif pour tous / Léon Ruffe, directeur




L'ART DÉCORATIF
POUR TOUS
Le No.
20 ces
1902
No. 2
LIT de milieu en chêne
Menuiserie simple et sans sculpture
par Bellery Desfontaines
SCHWARZ
Editeur
9, Rue Sainte-Anne
ABONNEMENTS :
Paris
Un An . . . 10 fr.
Six Mois . . 6 fr.
Province
Un An . . . 11 fr.
Six Mois. . . 7 fr.
Léon RUFFE
Directeur
BIBLIOTHÈQUE FORNEY





PENDANT DE COU ARGENT CISELÉ, AJOURÉ, GARNI D'OPALES

Tous les modèles représentés — pendant de cou, peigne, boucle de ceinture, épingle à chapeau, bague, collier — s'inspirent heureusement de motifs tirés de la fleur, de la feuille et de la faune, et nous ne voyons pas, suivant une tendance peut-être un peu trop accentuée, en ce moment, la figure humaine introduite dans ces compositions. Il est bien vrai que nos artistes modernes paraissent bien continuer ainsi les traditions des grands maîtres de la Renaissance, mais peut-être serait-il bon de rappeler, au point de vue pratique, que les chefs-d'œuvre de cette époque étaient, pour la plupart, considérés plutôt comme des œuvres d'art que comme de réels objets de parure. Toutefois, ceci n'a rien d'absolu surtout pour les bijoux qui ne sont pas en contact direct avec la personne et bien des peignes, boucles de ceinture, pendeloques de collier, agrafes, en ont vu leur beauté accentuée par une figure artistement peinte, ciselée ou sculptée.

Le pendant de cou est en argent ciselé, ajouré et garni d'opales; dans le peigne au cygne, l'oiseau, en application d'émail blanc, repose sur des flots vert glauque, parmi des iris d'un joli ton gris vert. Le peigne est fait de corne, une, entre autres, parmi tant de matières, que Lalique a tirée d'un injuste oubli, tandis qu'il enrichissait précieusement la palette des gemmes.

La bague avec son feuillage d'or ciselé, est garnie de topazes.

La boucle de ceinture est en or ciselé. Elle représente un paon, dont les plumes sont striées de cabochons d'émeraude, ornement fantaisiste de perles fines à l'entour.

L'épingle à chapeau est en or ciselé, les fleurs à l'entour sont faites de rubis cabochons.

Le collier représenté a une monture de perles, les fleurs de chèvrefeuille sont en émail rosé, le feuillage d'un ton vert sombre s'enlève sur l'or ciselé du fond.

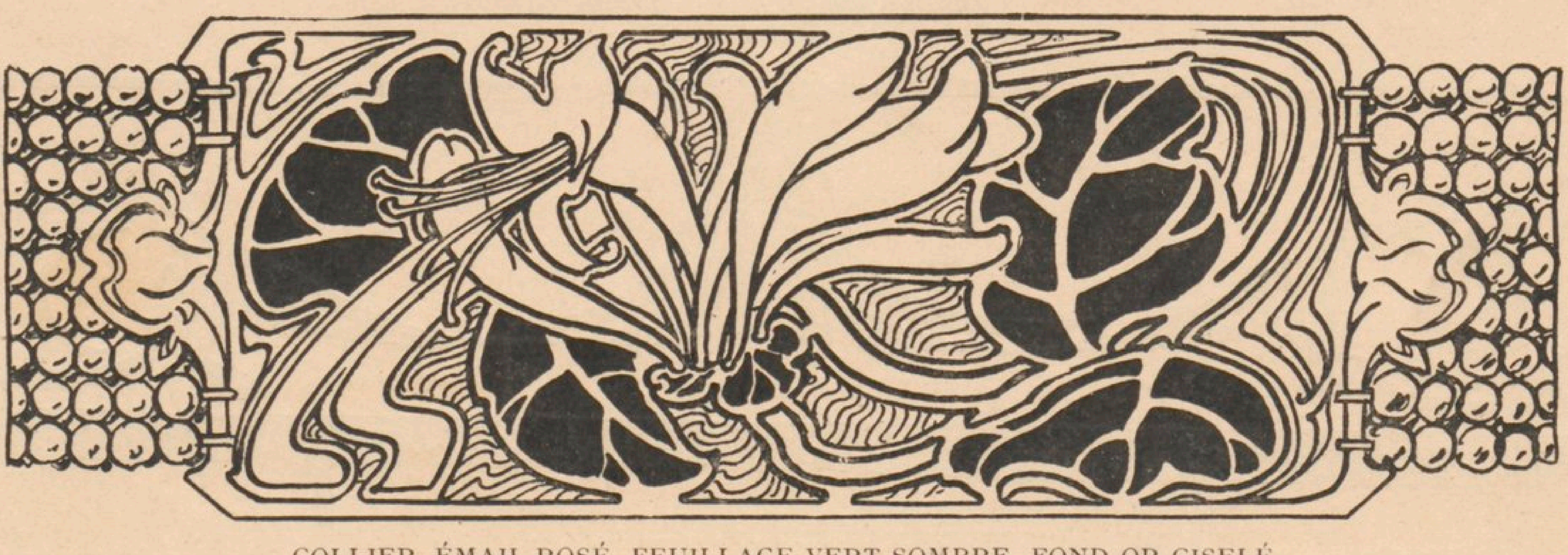
ÉPINGLE A CHAPEAU OR CISELÉ FLEURS COMPORTANT DES RUBIS CABOCHONS

BOUCLE DE CEINTURE, OR CISELÉ CABOCHONS ÉMERAUDES PERLES FINES

PEIGNE, CYGNE ÉMAIL BLANC FLOTS VERT GLAUQUE IRIS GRIS VERT



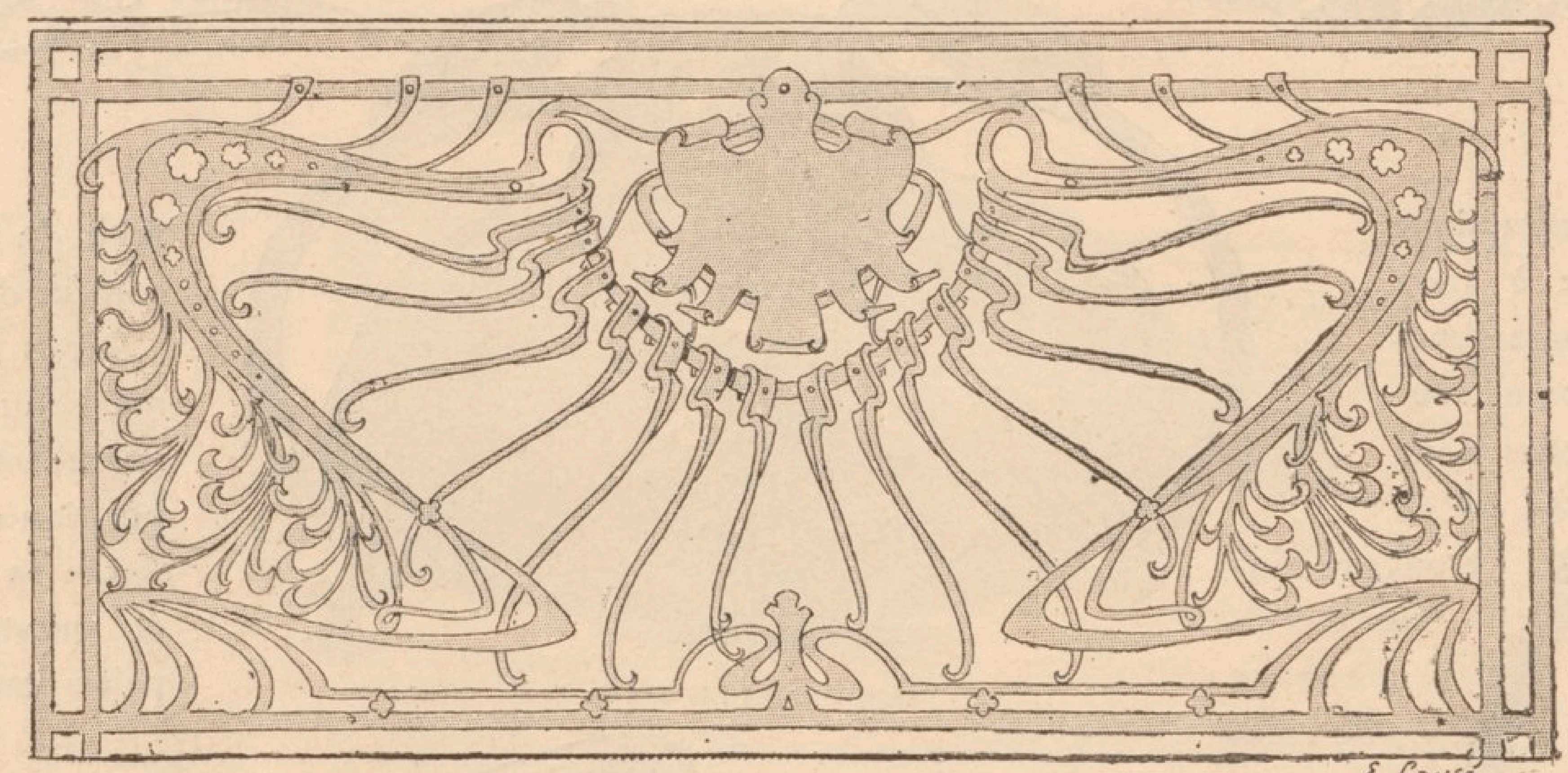
BAGUE, FEUILLAGE OR CISELÉ GARNIE TOPAZES



COLLIER, ÉMAIL ROSÉ, FEUILLAGE VERT SOMBRE, FOND OR CISELÉ

LA FERRONNERIE





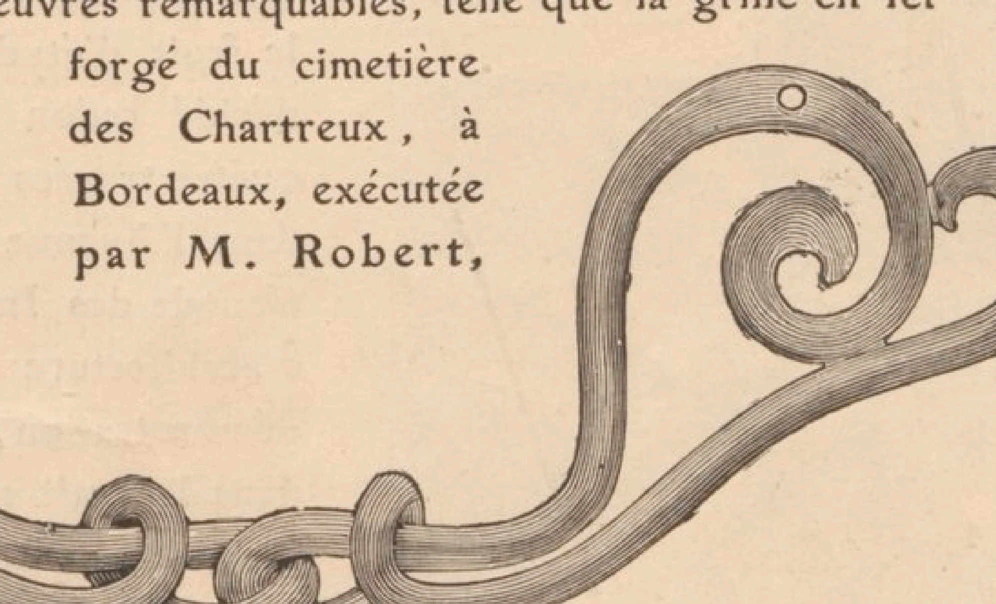
BALCON EN FER FORGÉ, DE CAUSÉ

Pour faire suite à la page de dessins que nous avons donnée dans notre premier numéro, nous reproduisons aujourd'hui un balcon en fer forgé du dessinateur Causé, deux motifs décoratifs en cuivre pour appliques, une entrée de serrure en cuivre repoussé, où deux rats sont délicatement modelés et une poignée de tiroir en cuivre d'un art ferme et consciencieux.

On remarquera, dans le balcon exposé, un souci évident de sortir des formules surannées. Causé a voulu alléger le fer, le débarrasser d'une ornementation routinière et le motif ornemental est très bien venu en sa simplicité voulue.

MOTIF DÉCORATIF EN CUIVRE POUR APPLIQUE

Ceci est aussi la tendance heureuse des maîtres ferronniers de notre époque et l'on a d'eux, en ferronnerie architecturale, des œuvres remarquables, telle que la grille en fer forgé du cimetière des Chartreux, à Bordeaux, exécutée par M. Robert, d'après les plans de M. Lucien Magne; puis, du même artiste, dans le palais que construit, à Constantinople, pour le sultan, M. Pélissier, l'éminent architecte, une rampe d'escalier composée uniquement de roses et de chrysanthèmes. Bien d'autres travaux remarquables ont été exécutés ces dernières années, et l'on connait aussi le beau balcon, décor iris et fougères, du Museum du Jardin des Plantes.

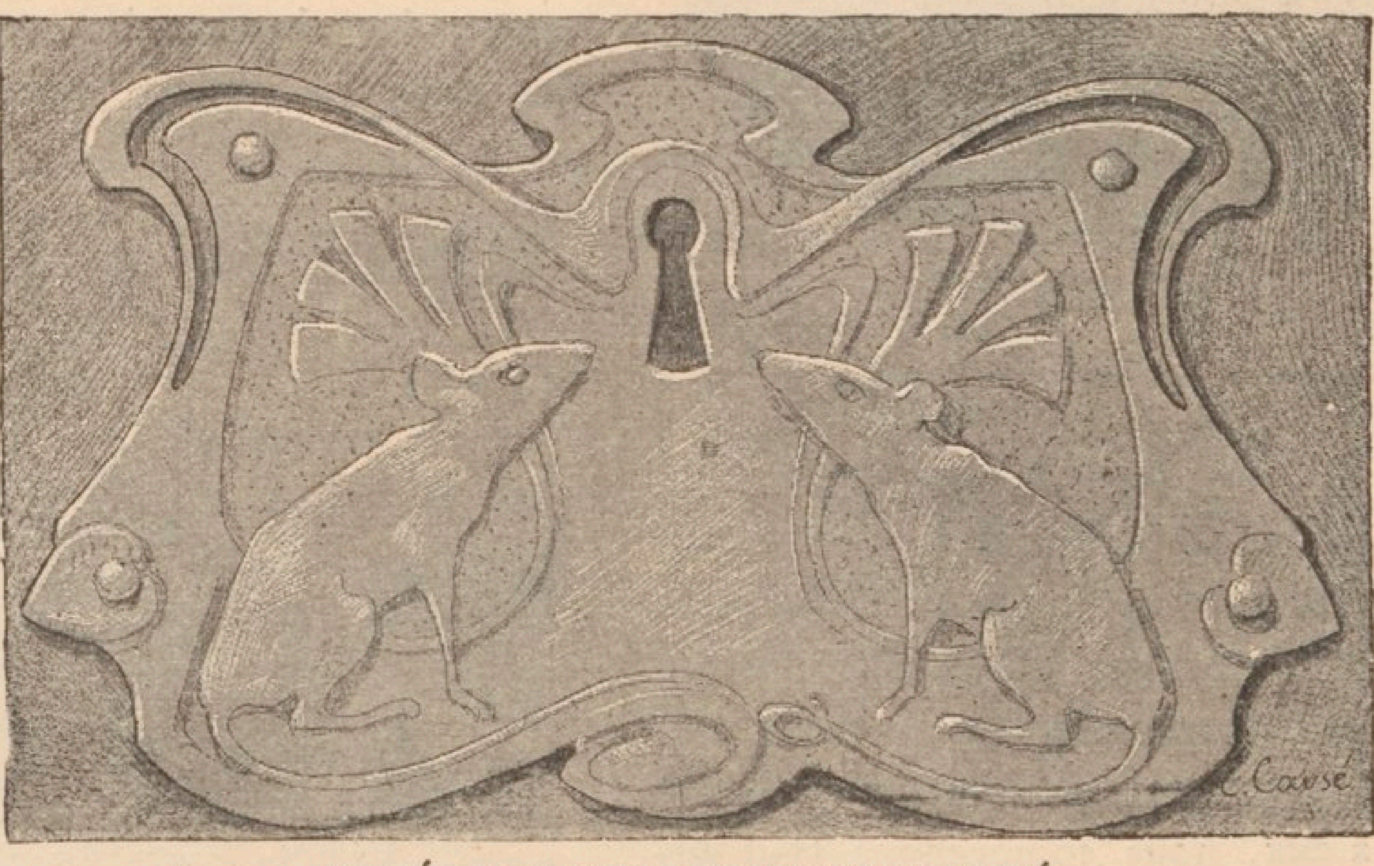


MOTIF DÉCORATIF EN CUIVRE POUR APPLIQUE

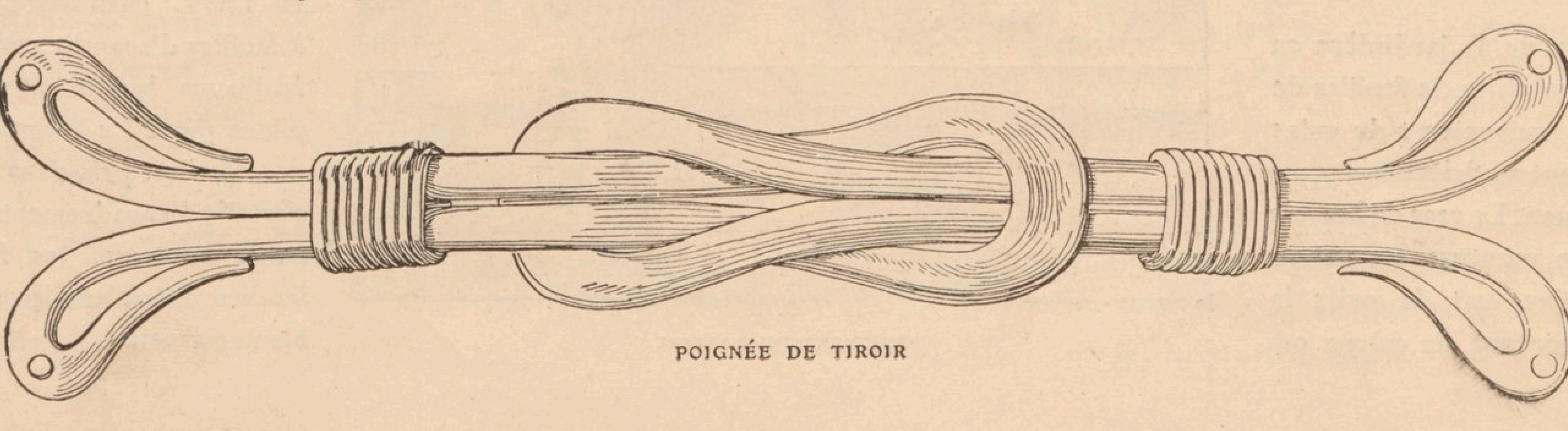
Somme toute, le fer tend à reprendre dans l'art la place que lui assignent ses qualités toutes personnelles et que, depuis trop longtemps, il avait perdues.

Maintenant les ferronniers n'attendent plus, pour nous donner de belles œuvres — grilles monumentales, portes d'immeubles, rampes d'escaliers, balcons — que la collaboration avisée d'architectes novateurs.

Cette collaboration a peut-être un peu tardé; mais, aujourd'hui, elle existe et nous lui devrons avant peu — cela est certain, car le mouvement s'accentue — de voir employer d'une manière consciencieuse et logique, avec une connaissance approfondie de sa technique spéciale, l'admirable matière qu'est le fer, matière qui ne souffre d'être déguisée, ni masquée, sous quelque alliage que ce soit. Quant à la serrurerie d'art, on sait quelle perfection elle a déjà atteinte, en ses application au mobilier et comment la pratiquent les Gallé, les Prouvé, les Sauvage, les Brindeau, les Dampt, dont les serrures, les clés, les appliques, sont d'un travail merveilleux.

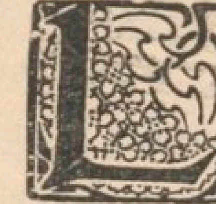


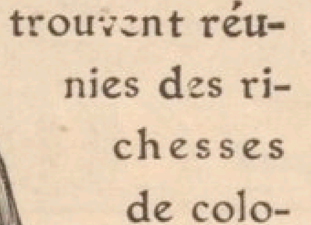
ENTRÉE DE SERRURE EN CUIVRE REPOUSSÉ



POIGNÉE DE TIROIR



La pratique de la céramique d'art demande à ceux qui l'exercent une abnégation, une tenacité, que l'on ne saurait trop admirer et auxquelles nous devons ces merveilleux grès, où se trouvent réunies des richesses de coloration que le feu seul peut donner. Dans ce domaine, l'influence de l'art japonais a pris une importance extraordinaire. Le Japon a été notre initiateur dans cet art du feu qu'est par excellence l'art céramique — argile dure, grès émaillés et flammes, — de cet art merveilleux et surnaturel dont ils nous a fait comprendre la magie, art dans lequel il semble avoir atteint la perfection et dont il connaît les infinies ressources. Sans les Japonais, nous en serions peut-être encore à la faïence décorée de dessins, obtenue avec des cuissons quelconques, où le pinceau du dessinateur joue le premier rôle. Grâce à eux, nous comprenons tout autrement, maintenant, le rôle de la céramique et, dès aujourd'hui, sortent du creuset de nos artistes d'admirables grès émaillés d'un incomparable éclat.



JARDINIÈRE EN GRÈS

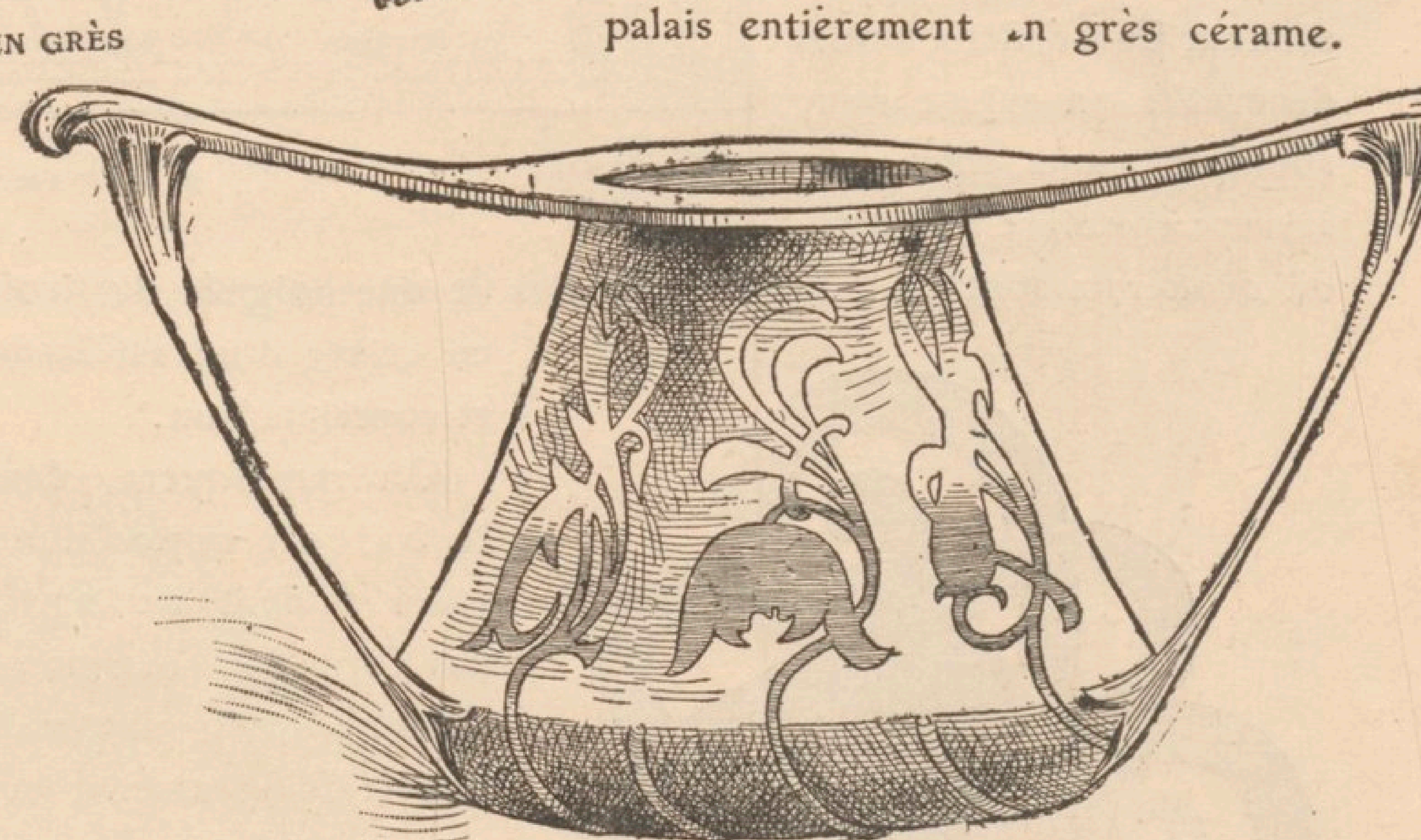
VASE DE BRONZE

Nous donnons, en cette page, deux jardinières en grès et un vase en bronze.

La monture de la jardinière en grès rouge est faite de feuilles de nénuphars en cuivre vert de gris; les fleurs en sont modelées en argent et en cuivre jaune. Le vase de bronze comporte une monture en cuivre martelé à patine vert de gris; la jardinière à monture de cuivre est faite de grès flammé, rehaussé de coulées d'émail.

Nous donnons ensuite un fragment du portique exécuté par la Manufacture de Sèvres pour l'Exposition de 1900.

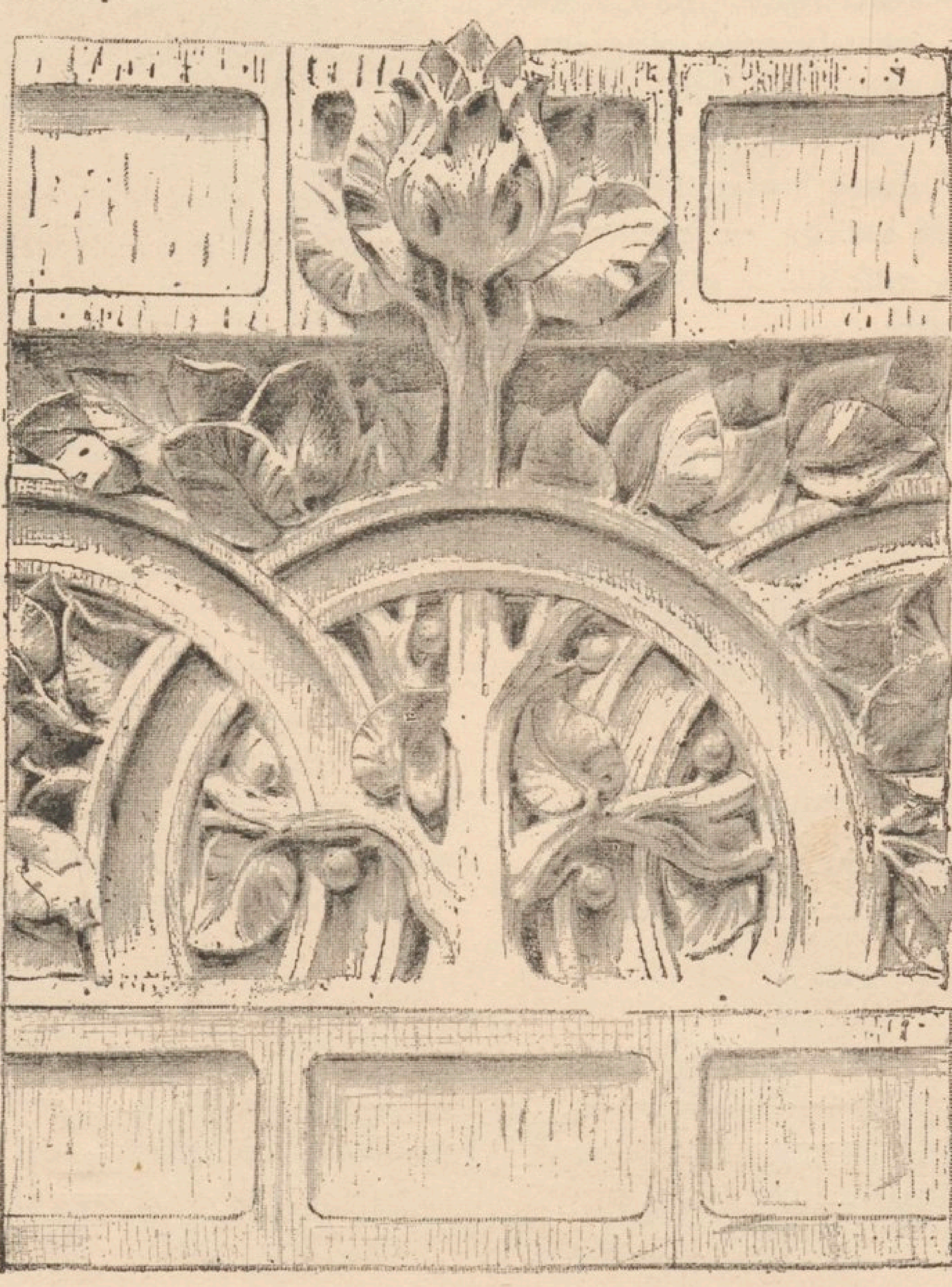
On se rappelle qu'il avait d'abord été question de la construction d'un palais entièrement en grès cérame.



JARDINIÈRE EN GRÈS

Ce projet, de M. Rissler, étudié en 1894, avait été abandonné par suite des difficultés budgétaires.

Cependant, afin de ne pas perdre le fruit d'études et d'essais, il fut décidé qu'on édifierait une des quatre travées du pavillon. Exposé dans l'Avenue Nicolas II, à l'Esplanade des Invalides, ce fragment d'architecture formant pièce de démonstration, a été reconstruit dans le petit square de Saint-Germain-des-Prés, où on peut le voir aujourd'hui. Il est formé d'un arc plein-centre encadré de deux piliers, qui soutiennent une corniche ornée de guirlandes de fleurs et de fruits en relief, surmontée de consoles à feuilles d'acanthe entrecoupées de feuillages hardiment modelés en pleine pâte. Le fragment que nous donnons est pris dans le fleuron du portail; l'encadrement du haut est beige soutenu, les fleurs et les feuilles gris bleu, les arceaux d'un blanc crèmeux.



FRAGMENT DE PORTAIL

7



La Verrerie

PORTE-BOUQUET

CARAFE A VIN

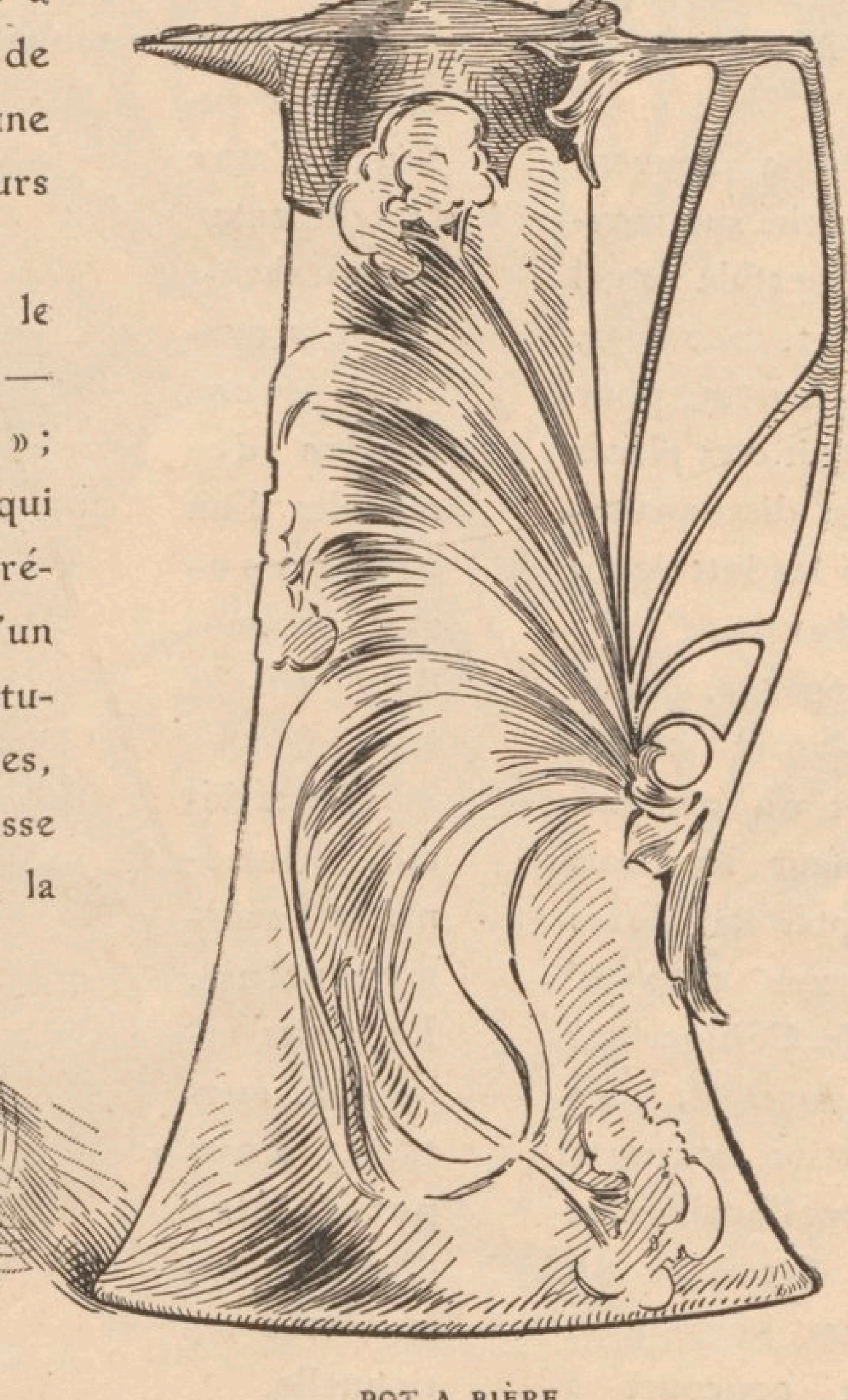
Depuis un siècle, les progrès réalisés dans l'industrie du verre, et surtout du cristal, ont été considérables. Alors il n'existait en France que deux cristalleries assez modestes toutes deux, celle de Saint-Louis et celle de Sèvres, où Philippe Lambert avait, le premier, installé la fabrication du cristal, d'après les procédés anglais, et qui fut ensuite transportée à Montcenis, près Autun, puis au Creusot.

Ces deux établissements étaient loin d'être florissants, lorsque, en 1816, M. d'Artigues, fabricant de cristal à Vonèche (Belgique), acquit à Baccarat la petite cristallerie de Sainte-Anne, où l'on n'avait fabriqué jusqu'alors que des verres à vitres et de la verrerie ordinaire. A dater de ce moment, la fabrication du cristal y prit une extension considérable qui, depuis, a toujours été s'accroissant.

Avec le concours d'ouvriers anglais — le *flint-glass*, on le sait, était né en Angleterre — on perfectionna les procédés de la « taille »; on fit des verres colorés dans la masse, qui imitaient les malachites et les marbres précieux; on y fabriqua de grands vases d'un blanc opalin, décorés de dorures et de peintures, exécutées avec des couleurs très fusibles, qui cuisaient au feu de moufle à une très basse température. De plus, tout en conservant la « gravure à la roue » on sut se servir, tout en les améliorant, des procédés, de gravure à l'acide, trouvés, en 1810, par Gay-Lussac et Thénard.

De nos jours, l'art du verre est arrivé à une étonnante perfection; il suffit pour s'en convaincre de songer aux merveilles qu'ont créées nos modernes verriers, les Gallé, les Reyen, les Daum, les Rousseau, les Léveillé et tant d'autres, et Henry Cros, l'éminent artiste, qui a le premier retrouvé le secret des « pâtes de verre » colorées dans la pâte, secret connu des anciens verriers de Rome et d'Alexandrie et dont la découverte nous a valu ces chefs-d'œuvre, la Fontaine du musée du Luxembourg, l'*Histoire de l'Eau*, et le grand bas-relief qu'on a pu admirer à l'Exposition : l'*Histoire du Feu*.





POT A BIÈRE

Le porte-bouquet en cristal gravé, avec ses fleurs et son feuillage fantaisistes, la souplesse harmonieuse de sa monture, est, en sa forme rationnelle, d'une réelle élégance. Il est facile à garnir, facile à manier; ainsi, ce ne sera pas comme trop d'œuvres similaires, un bibelot de parade, décoratif, certes, mais parfaitement inutilisable.

La même remarque s'impose pour la carafe à vin — cristal gravé, monture d'argent — et le pot à bière à fermoir et monture de cuivre rouge.

On sait que la gravure sur cristal exige, de la part de l'artiste qui s'y adonne, une habileté consommée, beaucoup de tact et de goût, une connaissance parfaite des attributs de cette fragile matière.

Les mêmes qualités sont requises de qui veut le sculpter, le tailler, afin de faire jouer la lumière sur les facettes ainsi obtenues, car le cristal taillé en prisme a, comme le diamant, la propriété de décomposer la lumière, propriété que ne possèdent ni le cristal de roche, ni le verre de Bohème.

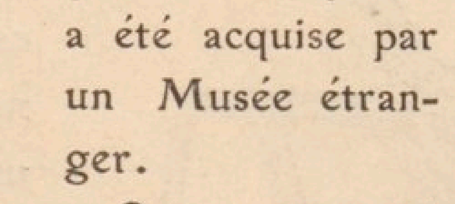
Et c'est une des raisons pour lesquelles on emploie si souvent ce procédé dans la verrerie de table artistique.



La pendule de de Feure, dont nous donnons ici une intéressante partie, est une pendule de milieu en acajou de Saint-Domingue. Très originale en sa conception architecturale, elle vaut encore par le mélange heureux des bois mosaïqués et par le travail exquis des guirlandes sculptées en pleine masse. Ces guirlandes, dont chacune est différente des autres, sont faites de chrysanthèmes, de roses, de pavots et de boules de neige.

L'ornementation fantaisiste de marqueterie est faite d'acajou, d'amarante, de noyer, de frêne, employés en leurs tons naturels, suivant le principe absolu de de Feure. Des ibis souplement renversés l'entourent et vont soutenir de leurs becs les guirlandes fleuries. Cette pièce remarquable a été acquise par un Musée étranger.

FRAGMENT D'UNE PENDULE, DE DE FEURE.

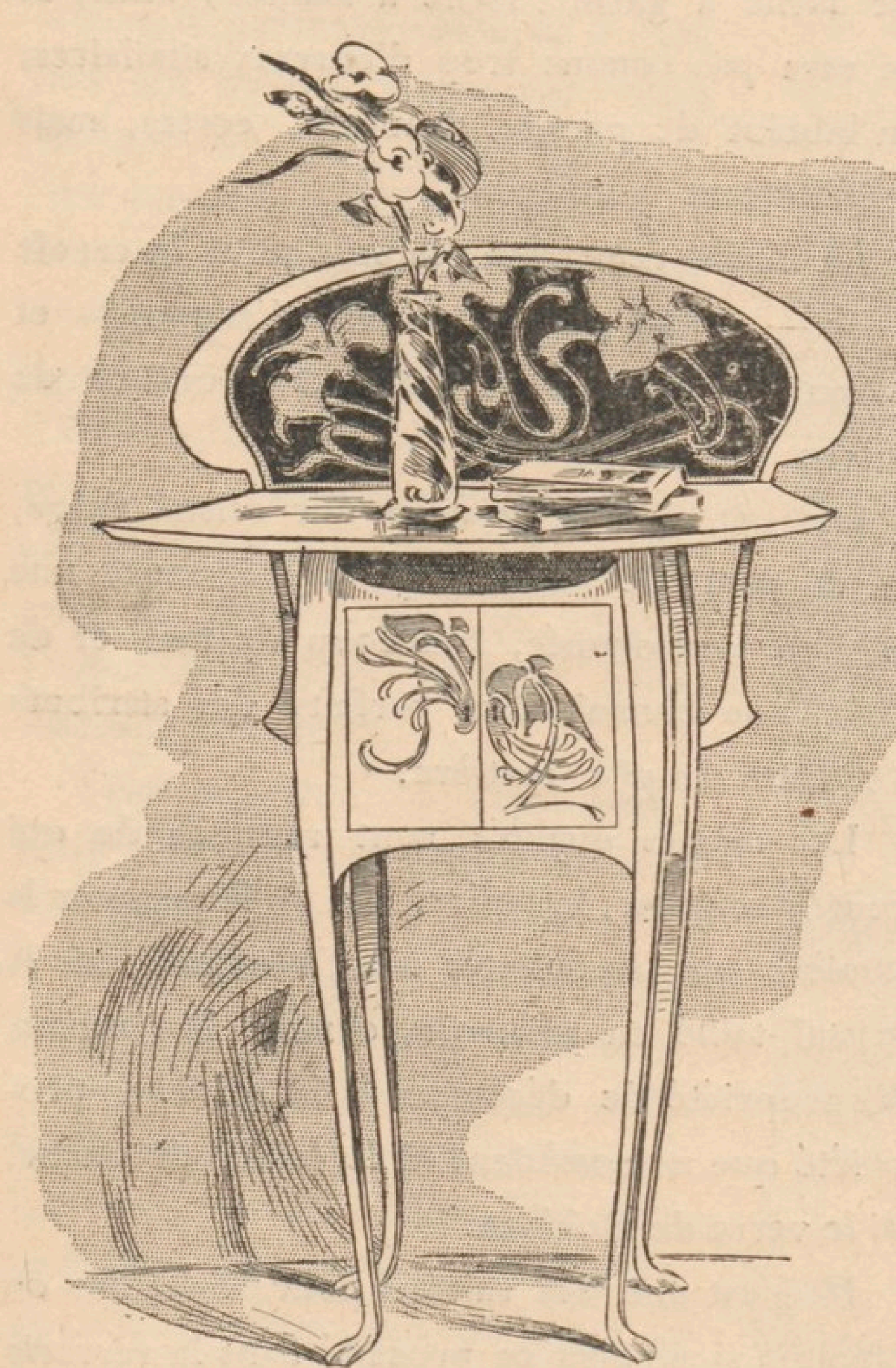


On a souvent reproché aux meubles du style actuel d'être trop simples, trop frustes, pour pouvoir être placés sans dissonnance dans les intérieurs modernes, très composites, pour la plupart, et où sont encore en honneur les bois sculptés et dorés des XVIIe et XVIIIe siècle. Ce jugement ne pourrait, sans injustice, être porté contre l'horloge de M. George de Feure, horloge où tout concourt à donner une impression de richesse et de luxe : la couleur du bois choisi, l'acajou de Saint-Domingue, d'une si belle tonalité rouge, ces guirlandes aux fleurs puissamment épanouies, la décoration de marqueterie qui orne la masse architecturale où s'inscrit le cadran d'émail, les détails même les plus infimes de cette belle œuvre. Et nous avons en elle une réalisation somptueuse de l'art très personnel de M. de Feure.

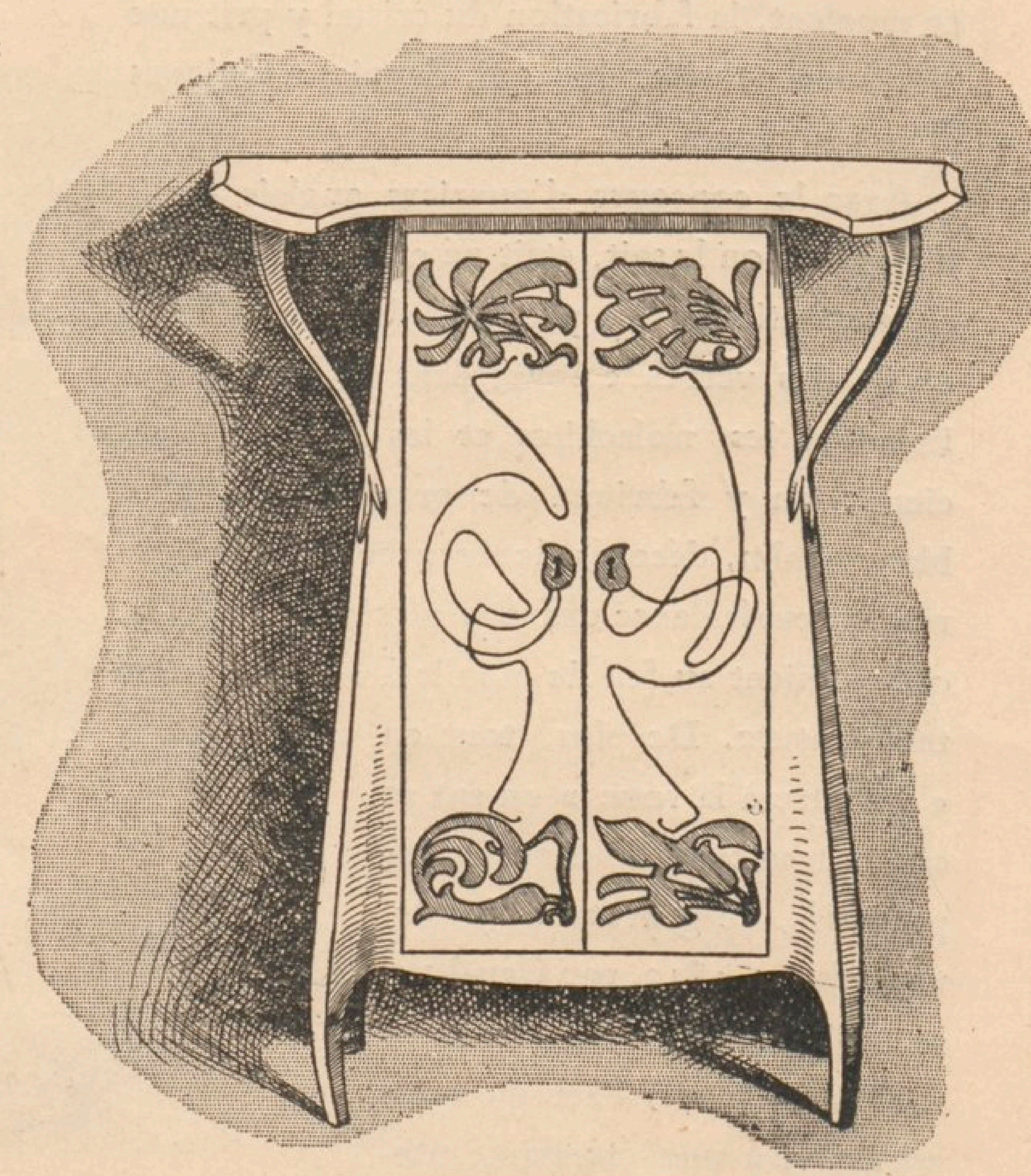
Les deux autres projets de meubles sont de M. Mignot. La table vide-poche est en érable, avec marqueterie en bois d'amarante, le dessus en ébène mosaïqué d'érable.

Le dernier meuble est une petite armoire pour cabinet de toilette. Elle est en laqué blanc avec marqueterie de bois d'amarante.

Et ces deux meubles, d'une construction très simple, témoignent chez leur auteur d'une intelligente compréhension des qualités essentielles des meubles d'un usage courant : commodité de la forme, sobriété des détails, harmonie de l'ornementation. La petite armoire, surtout, nous paraît être d'une conception très rationnelle.

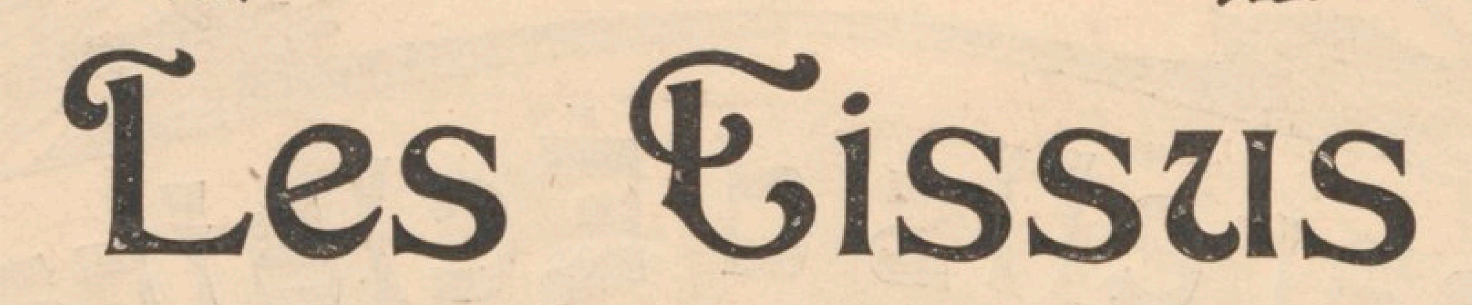


PETITE TABLE VIDE-POCHE, DE M. MIGNOT.



PETITE ARMOIRE, DE M. MIGNOT.

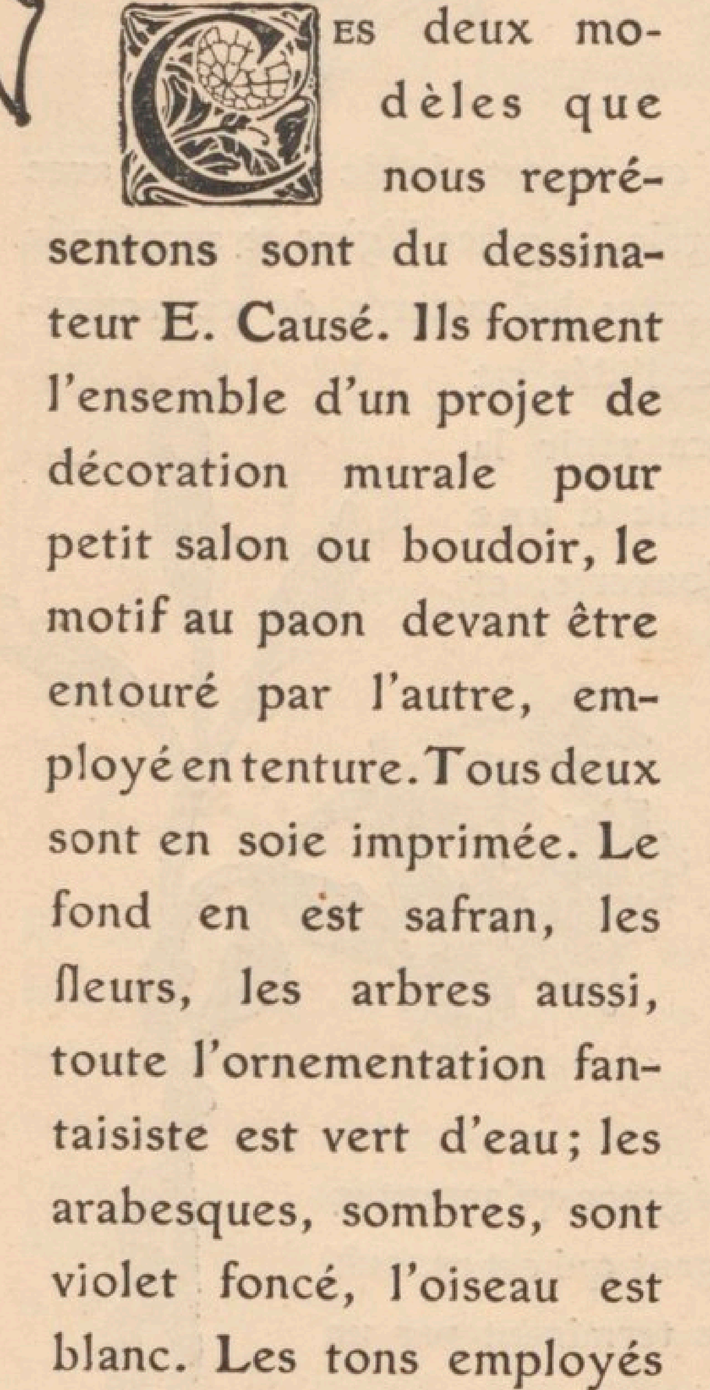




Les Tissus

Soie imprimée.

Projet de Causé pour décoration murale.



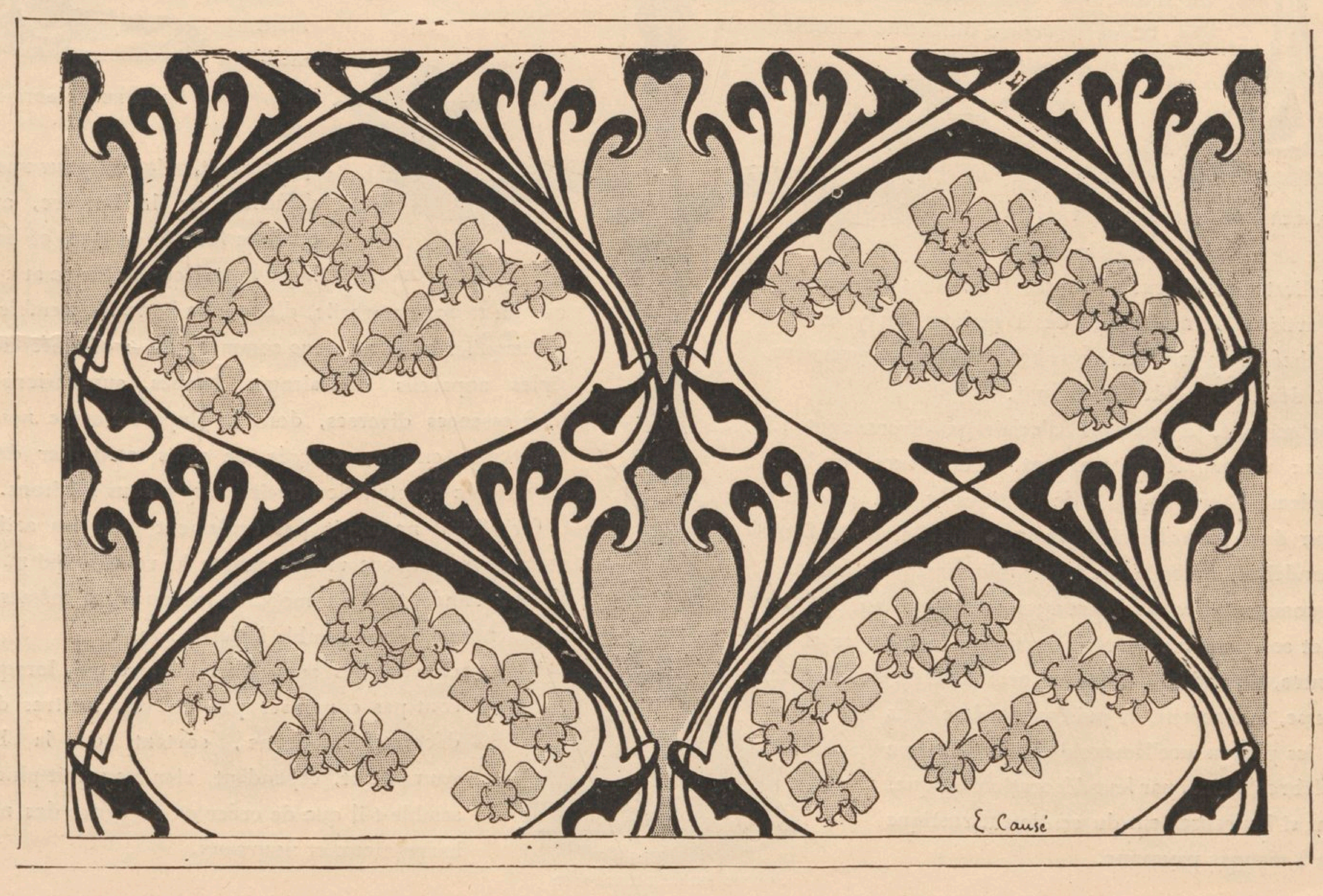
Ces deux modèles que nous représentons sont du dessinateur E. Causé. Ils forment l'ensemble d'un projet de décoration murale pour petit salon ou boudoir, le motif au paon devant être entouré par l'autre, employé en tenture. Tous deux sont en soie imprimée. Le fond en est safran, les fleurs, les arbres aussi, toute l'ornementation fantaisiste est vert d'eau; les arabesques, sombres, sont violet foncé, l'oiseau est blanc. Les tons employés pour le panneau sont les mêmes ; l'ensemble est d'une heureuse tonalité.



Comme pour le papier peint, nous assistons en ce moment, dans la soierie pour décoration, à une véritable rénovation artistique, en harmonie avec la transformation de nos intérieurs.

A des mcubles nouveaux, ne faut-il pas nécessairement un cadre nouveau ? Et l'on ne saurait nier l'importance de celui-ci, créant de toutes pièces une atmosphère et une ambiance particulières.

Au surplus, s'il est quelque chose de durable, d'immuable presque, en nos éphémères installations, n'est-ce pas cette décoration fixe et d'un usage général, qu'il s'agisse de riches tentures ou de modestes papiers peints ?





Appareils d'Éclairage

CHANDELIER ARGENT, DE DE FEURE

BOUGEOIR ARGENT, DE PETITJEAN

LUSTRE A ÉLECTRICITÉ

Nos appareils d'éclairage, par leur rôle décoratif prédominant, intéressent vivement les artistes contemporains, d'autant plus que tout ou presque tout, est à créer dans la fabrication des lustres ou des appliques pour l'électricité. Laissant à certains industriels le soin d'adapter des stocks d'amours à la propagation de la lumière, il faut que l'artiste satisfasse aux nécessités nouvelles d'un éclairage produit par des causes nouvelles et à des conditions jusqu'ici inusitées.

Des tiges légères dissimulant les fils fournissent toute la construction indispensable, en y ajoutant les ampoules de verre qu'elles supportent et dont la position la plus logique est la position renversée, à la façon d'un fruit ou d'une fleur s'inclinant sur la branche. D'une structure différente découle nécessairement une ornementation nouvelle. Elle est délicate, capricieuse, souvent frêle dans les productions des artisans français. Et, dès à présent, on y compte quelques chefs-d'œuvre, au nombre desquels, premiers, s'imposent deux lustres de M. Dampt.

Quatre modèles d'appareils d'éclairage divers sont ici représentés : un chandelier en argent, de de Feure ; un bougeoir, également en argent, de Petitjean ; un gracieux lustre, fleur de pavot à électricité et un chandelier de Baffier.

Ce chandelier, qu'on a pu juger injustement au Salon, à cause des commentaires qui l'accompagnent, touchant la flore nationale et son influence sur les vertus de la race, ce chandelier montre, cependant, les qualités ordinaires de Jean Baffier, la robustesse, la sincérité, la puissance même dans les objets les plus naturellement délicats, de même que ses célèbres étains, par leur décoration logique, participent si heureusement du sentiment rustique de sa salle à manger paysanne.

Le chandelier en argent, de de Feure, a, avec sa décoration florale, la grâce légère et spontanée qui caractérise toutes les œuvres de ce remarquable artiste : et l'idée est heureuse de faire venir la branche centrale d'une svelte fleur à peine entr'ouverte, et que contournent, jusqu'au moment où elles se rejoignent, les tiges des deux autres branches.

Le bougeoir en argent, de Petitjean, est appréciable par l'élégance de sa forme, élégance qu'accentue encore le ruban d'argent qui est enroulé autour et va se terminant par un souple nœud bien posé.

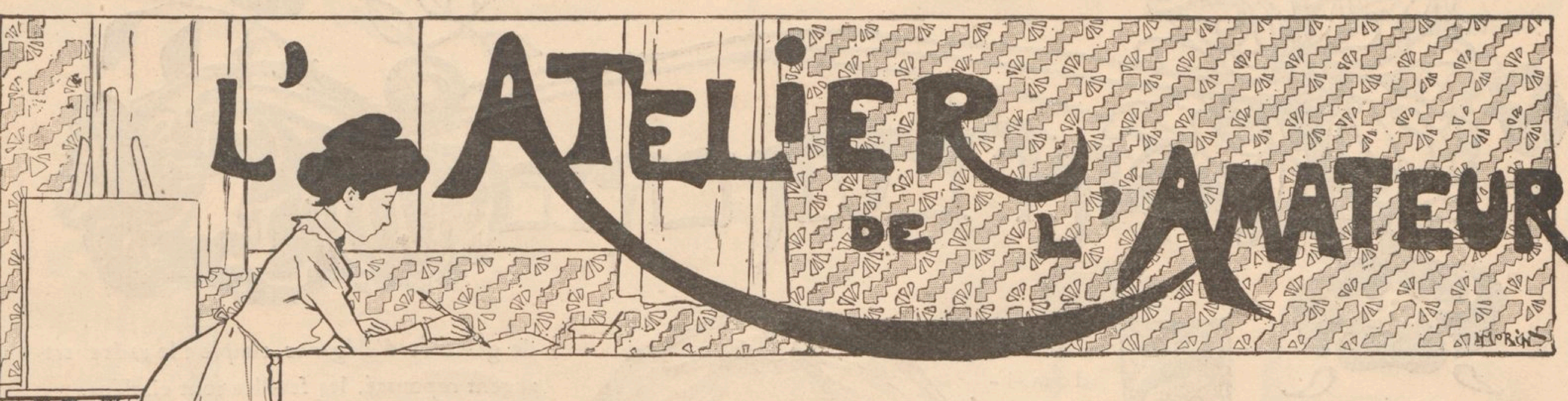
Le lustre *aux Pavots*, avec l'ornementation mièvre de ses bourgeons presque clos d'où, s'élancent les ampoules lumineuses, avec sa fleur unique franchement inclinée, ainsi que cela est rationnel pour une bonne diffusion de la lumière, avec sa colonne formée de tiges et de feuillages entrelacés, le lustre aux Pavots est, en sa forme gracile, d'une jolie ligne d'ensemble.

Jusqu'ici nous ne nous sommes point occupés des multiples appareils d'éclairage, lampes, suspensions à gaz ou à essences diverses, dont la plupart d'entre nous sera, longtemps encore, obligée de nous contenter dans les maisons de construction ancienne que nous habitons.

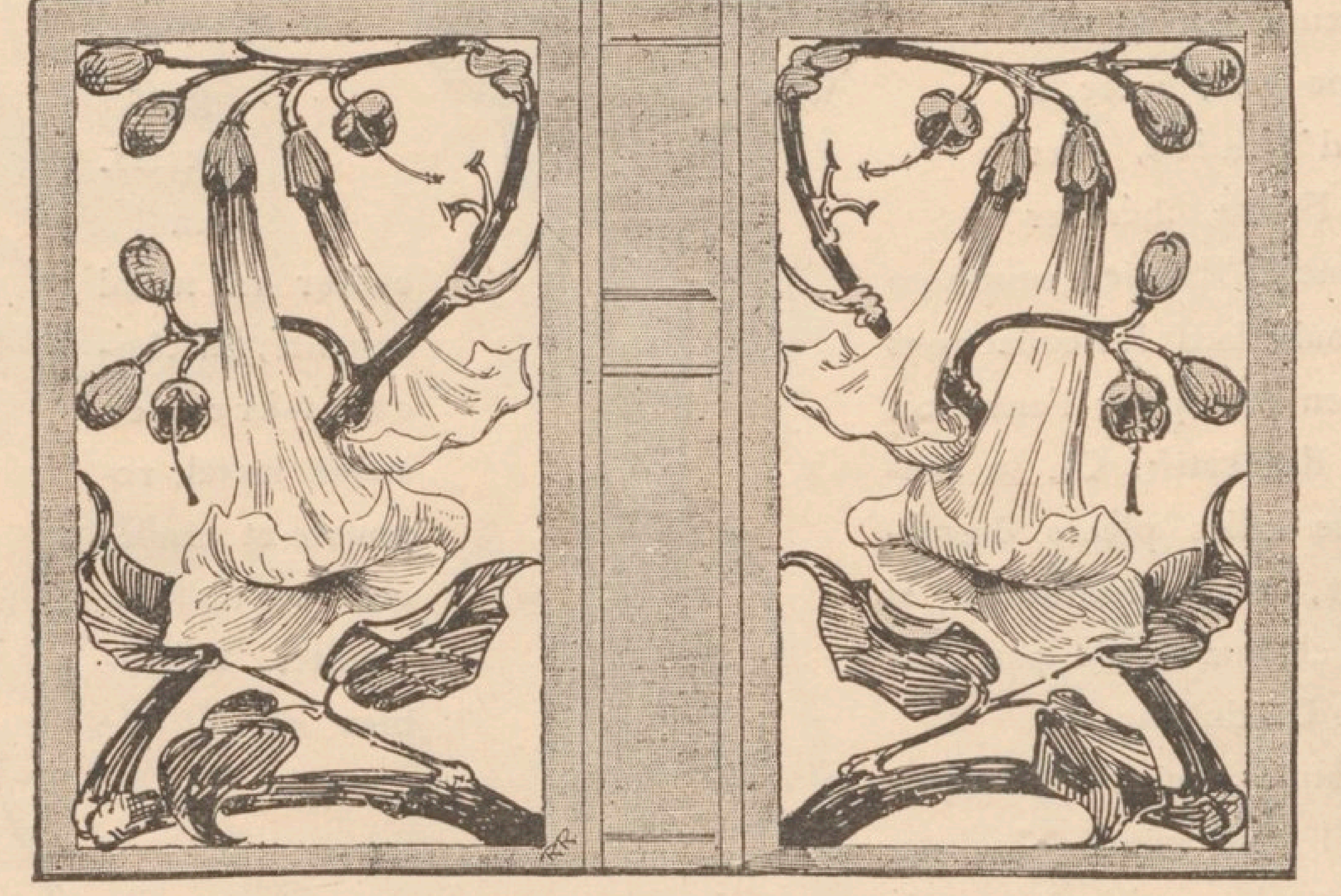
Or, là, il ne s'agit pas seulement pour les artistes de créer, il faut encore réagir contre la routine qui nous vaut chaque année tant de modèles toujours les mêmes, et où tout sentiment d'art semble à plaisir banni.

Très rares sont les appareils lumineux qui, lorsqu'ils ne sont pas composés par un des maîtres de l'art décoratif moderne, sortent de la banalité courante et, cependant, rien ne serait plus facile, semble-t-il que de créer en ce genre des modèles harmonieux et nouveaux.

CHANDELIER, DE BAFFIER

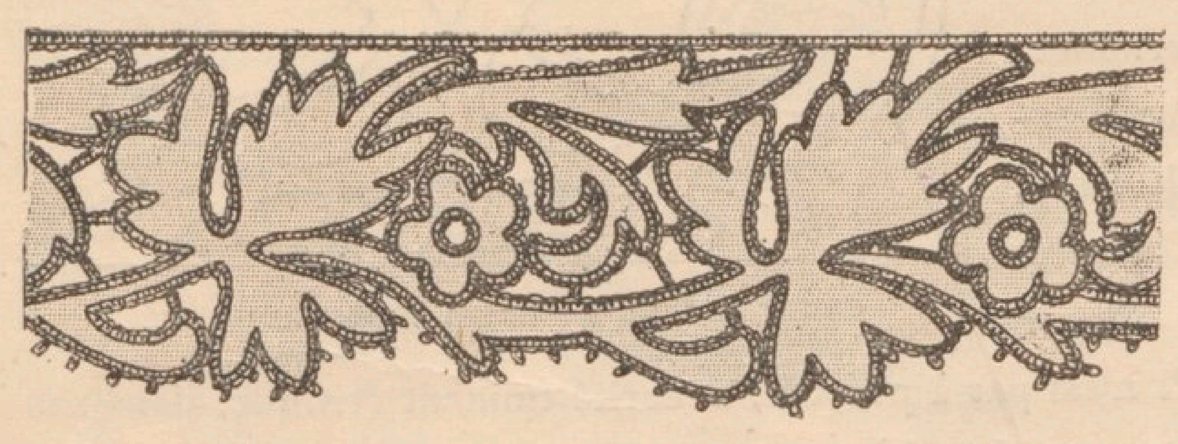


La couverture mobile « liseuse » dont nous donnons le modèle, est en cuir basane. La basane dont on se sert pour la reliure est l'alude préparée avec de l'alun et qui se teint généralement en jaune, en vert ou en violet. Le décor — fleurs volubilis orange sur fond bleuté et feuilles vertes — est exécuté en pyrogravure. Ce procédé tout nouveau — il date à peine de trente ans — dû à un Français, Manuel Périer, est utilisable pour la décoration du bois, du cuir, soit pour la reliure, soit pour les cuirs d'ameublement même, et, d'une façon moins rationnelle, il peut s'appliquer aux étoffes. De plus, ainsi que la marqueterie et le découpage, la pyrogravure a pris place parmi les travaux d'amateur et peut être considérée comme une des branches de l'art au foyer domestique.



LISEUSE EN CUIR BASANE PYROGRAVÉ

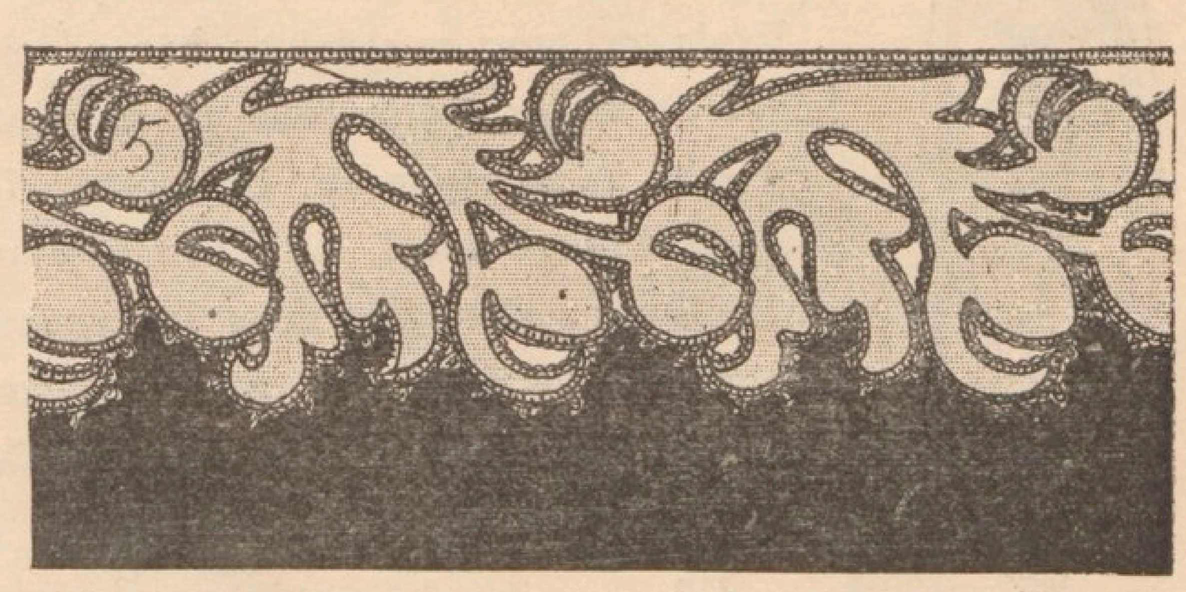
Les deux dessins représentés sont faits en broderie Richelieu. On sait que cette broderie est composée du plus simple de tous les points, le très ingénu point de feston. Ces dessins représentent, l'un, des fleurs, l'autre, des marrons stylisés. Les broderies très solides seront d'un emploi pratique dans les mille variétés de la lingerie féminine. Avoir soin d'appliquer toujours le tissu à broder sur de la toile cirée, afin d'éviter de faire froncer l'étoffe en serrant trop les points.



BRODERIE RICHELIEU

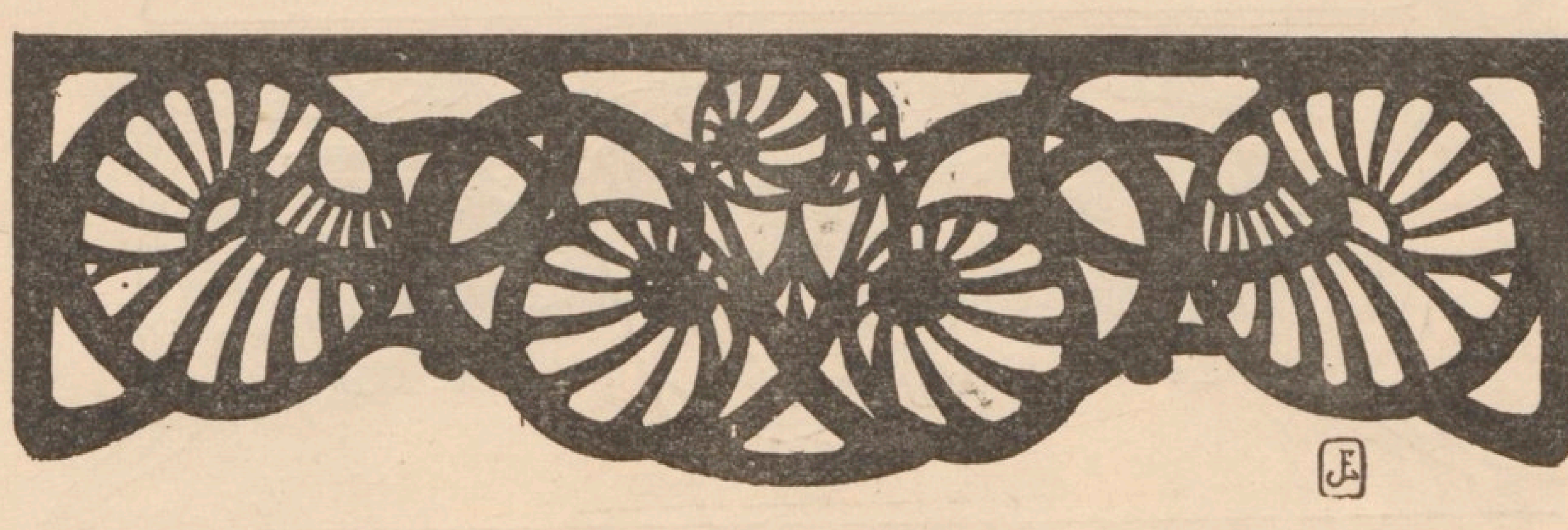
Voici, maintenant, quelques moyens pratiques d'obtenir, d'une façon générale, la reproduction des dessins de broderie. On applique sur le dessin qu'on veut reproduire une feuille de papier végétal ou de toile à calquer ; on réunit les deux feuilles aux quatre coins, afin d'obtenir une stabilité absolue. Ces préparatifs terminés, il suffit de suivre avec un crayon, ou, mieux encore, avec un pinceau fin trempé dans de la couleur ou de l'encre de Chine, tous les contours du dessin. Alors on bâtit le calque ainsi obtenu sur l'envers de l'étoffe et on étend le tout sur une planche à dessin. Avec une préparation servant d'encre et composée d'indigo très foncé en poudre, d'une pincée de sucre et de poudre de gomme arabique, on trace sur l'étoffe les contours du dessin vu par transparence.

Ce procédé ne peut guère être employé que sur des étoffes légères. En voici un autre très expéditif, bon pour toutes les étoffes lavables. Il consiste dans l'emploi d'un papier spécial, dit papier autographique. Ce papier, que l'on peut se procurer dans toutes les papeteries, est fortement imprégné d'une substance grasse et colorée. On l'interpose entre le dessin et l'étoffe, que l'on a eu soin de fixer sur une planche en sens droit sur tous les côtés. Les deux papiers également assujettis, on suit avec un crayon peu pointu tous les traits du dessin. On appuiera modérément sur l'outil que l'on a choisi, afin de ne pas déchirer le papier du dessin. Par la pression que l'on exerce sur les deux feuilles de papier, la substance grasse du papier bleu se décharge sur l'étoffe et lorsque l'on enlève le papier, tous les traits que l'on a suivis se trouvent imprimés sur le dessin.

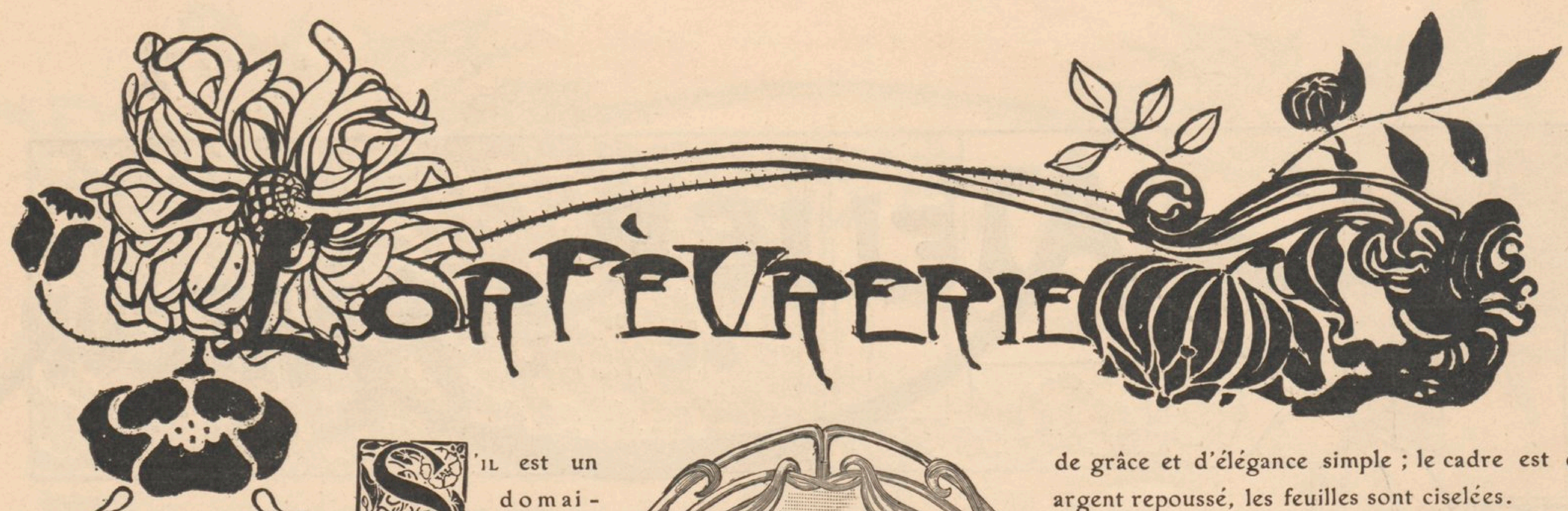


BRODERIE RICHELIEU

Ce lambrequin de fenêtre en bois découpé est d'un travail ingénieux, amusant et peu compliqué. On l'exécute très facilement.



LAMBREQUIN EN BOIS DÉCOUPÉ



L'ORFÈVRERIE

S'il est un domaine où il semble que l'art contemporain soit le plus près d'arriver à quelque chose de définitif, ce nous paraît être l'orfèvrerie. De très belles œuvres, des chefs-d'œuvre même, sortent de nos ateliers actuels d'orfèvrerie et la France reconquiert en ce genre toute sa suprématie. Nous n'en voulons pour preuve que la magnifique coupe d'or, créée, il y a peu d'années, par M. Lucien Falize, héritier direct de Froment-Meurice, coupe qui figure désormais dans les collections de l'Union centrale pour l'encouragement des Arts décoratifs. On se rappelle aussi les très belles pièces d'orfèvrerie en argent, d'un sentiment si personnel, créées chaque année par l'artiste délicat qu'est Cardeilhac.

Mais aux métaux précieux classiquement employés, il faut joindre maintenant les différentes combinaisons de métal argenté qui, par leurs qualités de résistance, de ductilité, de sonorité presque égales, sont devenues dignes d'un travail artistique.

Et de ceci nous ne saurions être mécontents, car le peu de valeur intrinsèque de ces matières leur permettra de se répandre, de servir à l'exécution d'objets d'usage usuel, de forme heureuse, d'exécution loyale. Car c'est dans la forme même de l'objet que l'artiste doit trouver l'élément capital de l'élégance de l'œuvre, c'est le galbe général qui doit le préoccuper avant tout.

GLACE EN ARGENT TOURNÉ ET REPOUSSÉ

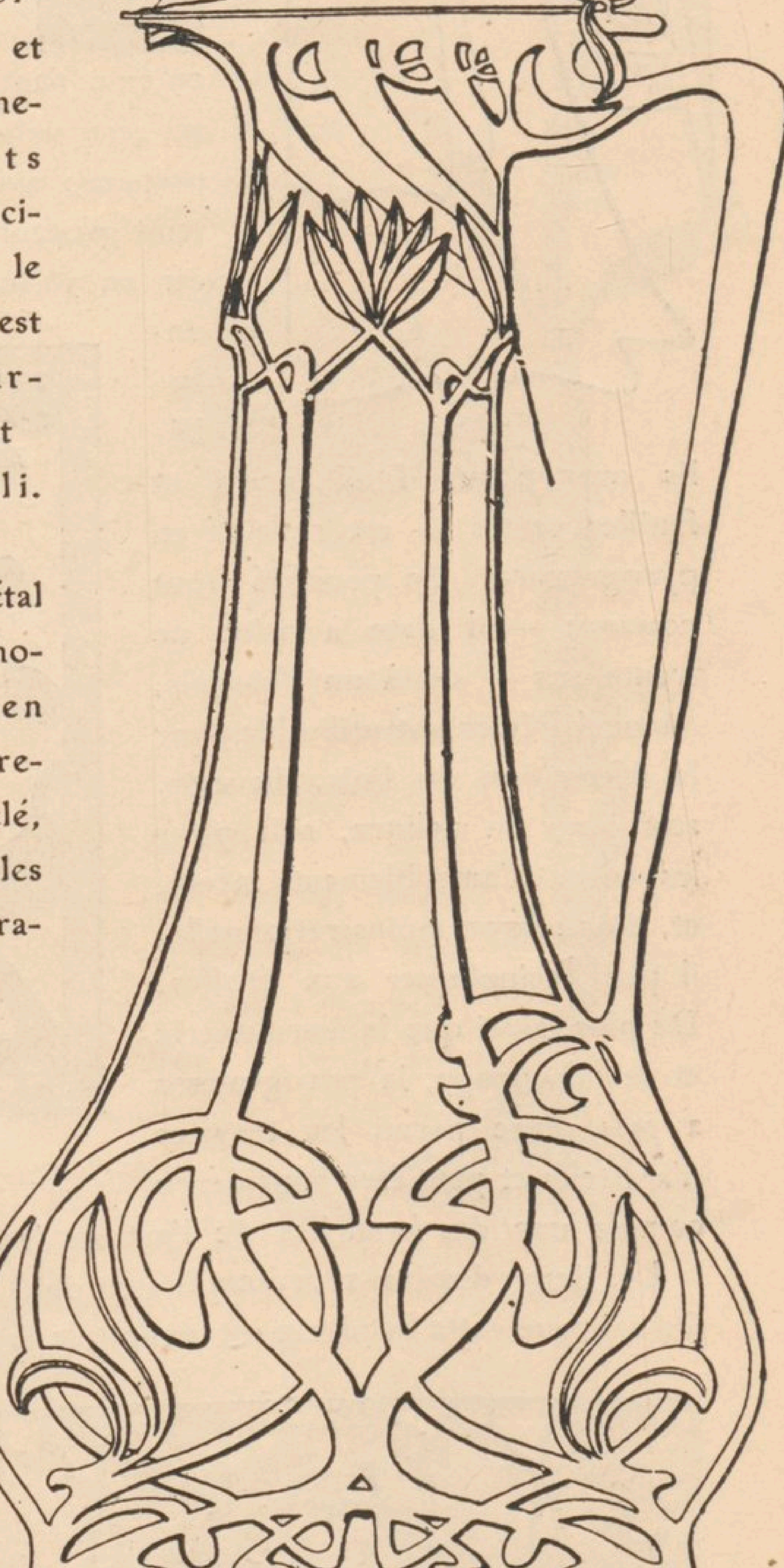
CUILLER EN MÉTAL BLANC

En étain — autre matière modeste — nous avons déjà bien des œuvres remarquables et l'on apprécie partout les pièces d'orfèvrerie des Brateau, des Baffier, des Desbos et des Ledru.

La glace à main que nous reproduisons vaut par ses qualités de légèreté, de grâce et d'élégance simple ; le cadre est en argent repoussé, les feuilles sont ciselées.

Dans le coffret aux *Oiseaux*, coffret en argent ciselé, les oiseaux et les ornements sont ciselés, le fond est en argent vieilli.

La cuiller en métal argenté, la chocolatière en même métal, repoussé et ciselé, ont toutes les qualités désirables en des objets usuels, simplicité logique de la forme, harmonie de l'ornementation.

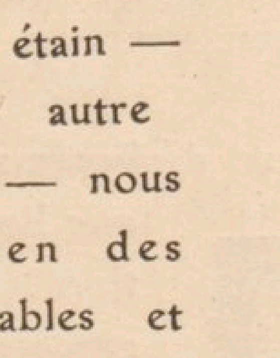


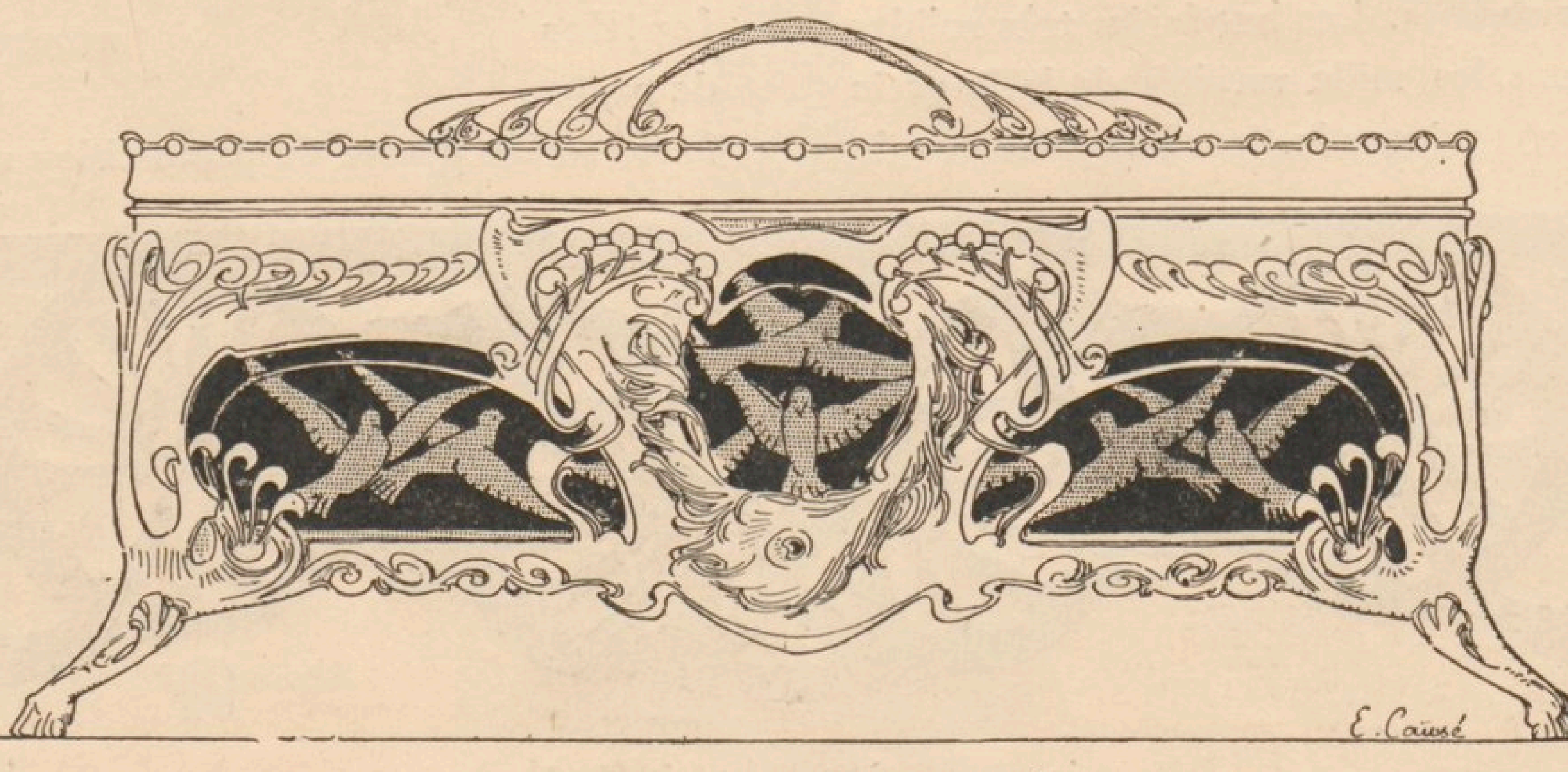
CHOCOLATIÈRE EN MÉTAL BLANC REPOUSSÉ

Pour terminer, citons, sur l'orfèvrerie de notre époque, l'opinion de M. Roger Max. « Il n'est pas à prévoir, » écrit l'éminent critique, dans son beau livre sur la décoration et l'art industriel en 1900, « que l'avenir éprouve quelque embarras à dater l'argenterie de notre temps.

Maintenant, cette prédominance de la fleur dénonce-t-elle une révolution ou bien y a-t-il eu simplement « évolution », reprise et rajeunissement de la tradition ?

La question reste à trancher. »





COFFRET EN ARGENT REPOUSSÉ

Imprimerie JEHLEN et LEGUILLON, 18, rue Saint-Sauveur, Paris. *Le Directeur-Gérant :* Léon RUFFE.



Ornements Typographiques

Lettres Ornées




Spécialité de Services de Table
FAIENCES PORCELAINES CRISTAUX
GRAND DEPOT
E. BOURGEOIS
PARIS. --- 21 et 23, Rue Drouot, 21 et 23. --- PARIS
Création et Mise en Vente
de Nouveaux Modèles
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE
Henri BEAU
ÉLECTRICITÉ
Lustrerie d'art -- Décoration lumineuse
18, Boulevard des Italiens
BUREAUX et ATELIERS
226, Rue St-Denis
PARIS
Téléphone 145 73
A. COSSARD
GALERIES GALLAY
Bronzes et Meubles
DE STYLE
5, Avenue de l'Opéra, 5
PARIS
HORLOGERIE DE HAUTE PRÉCISION
Fabrique Exact
DE
CHAUX-DE-FONDS (Suisse)
18bis, Boul. des Italiens - 58, Boul. Haussmann
PARIS
263.30 - TÉLÉPHONE - 288.11
HENRY
A LA
Pensée
OUVRAGES
DE DAMES
DE STYLE
MODERNE
5, Rue du Faubourg-Saint-Honoré
PARIS
L'Intérieur Moderne
MEUBLES : DECORATION
PAUL BEC
10, Rue de Chaligny, 10
PARIS
Exécution sur Plans et Devis
Bibliothèque-Tournante TERQUEM
(MARQUE DÉPOSÉE)
pour LIVRES et MUSIQUE
Appui-Livres, Chevalets, Porte-Dictionnaire, etc.
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE
Em. TERQUEM
19, Rue Scribe, PARIS
BOIN-TABURET
G. BOIN & HENRY
SUCCESSEURS
Orfèvres-Joailliers
3, Rue Pasquier. — PARIS